

## Les reflets de l'âme des Poirier

« Nous poursuivons l'idée de fabrication de la mémoire depuis plusieurs années », explique Patrick Poirier, qui travaille depuis 1967 avec Anne son épouse. Ils se définissent comme « artistes et archéologues ».

dans les *Mnémosynes*. Idée d'un seuil vers l'au-delà et discrète allusion au deuil de leur fils en 2002, une installation de huit tentures de fine soie bleue dévoile furtivement les mots *Des Reflets de l'Âme*, suggérant l'idée d'un secret, de la fragilité et de la disparition, relevée toutefois par des couleurs intenses et fluorescentes.

Ces « zones de mémoires » prennent aussi la forme de végétaux aux intenses ramifications ou de mots inscrits à l'encre sur des pétales de fleurs. Le prix de ces œuvres va de 4500 € à 20 000 €. V. DE M.



Anne et Patrick Poirier, tirage numérique de la série *Reflets de l'Âme*, 2007, 135 x 115 cm (Courtesy galerie Pauli, Lausanne).

Une trentaine d'œuvres récentes, dont certaines créées pour cette exposition, offrent des angles variés de cette démarche. Ainsi cette maquette à l'image d'un cerveau à deux niveaux, l'un recevant les images, l'autre formant une bibliothèque virtuelle, ou ce cerveau en paraffine diaphane sur lequel s'inscrivent des mots. Plusieurs pièces sont insérées dans des caissons en ellipse, forme précédemment utilisée



Michel Parmentier, *Peinture n°10*, 1965, huile sur toile, 240 x 170 cm (galerie Jean Fournier, Paris).